

LE TEMPS ET L'ASPECT VERBAUX: UNE ETUDE DU PASSÉ DU FRANÇAIS ET DE L'ÈDO

ENOGIOMWAN Eiloghosa

Department of Foreign Languages,
University of Benin, Benin City.

Résumé

Le temps verbal et l'aspect constituent deux catégories fonctionnelles très importantes dans les langues humaines. La notion du temps verbal dépend du découpage particulier que fait chaque langue du temps réel. Toute langue a sa manière de représenter les temps verbaux et ces temps peuvent se manifester dans des formes différentes. De nombreuses études effectuées autrefois sur le temps et l'aspect èdo ont tenté de décrire la manifestation de ces catégories. Les résultats tendent à établir des similarités frappantes entre le temps et l'aspect dans la langue èdo, cette tendance rend assez difficile la distinction entre les deux. D'autre part, le français classifie ses temps verbaux selon les modes et chaque mode comporte un ou plusieurs temps verbaux. La distinction qui existe entre le temps verbal et l'aspect français est loin de constituer de la généralité, une question de la durée et de la datation plus ou moins précise d'état et d'événement exprimé par le verbe. La version modérée de la critique de l'analyse contrastive sur laquelle repose ce travail, affirme qu'il est plus facile d'apprendre une langue étrangère quand il y a une grande différence entre la langue maternelle de l'apprenant et la langue étrangère qu'il apprend. A l'aide d'une étude contrastive, nous comptons étudier les différences et les similarités entre le passé en français et en èdo. En faisant la comparaison systématique entre ces deux langues, nous avons constaté qu'il y existe plus de différences que de similarités. D'après ce constat, nous sommes de l'opinion que ce phénomène peut rendre plus facile l'apprentissage du français chez les apprenants èdo.

***Mots-clés** : temps verbal, aspect, analyse contrastive, français, èdo*

Abstract

Tense and aspect constitute two important functional categories in any human language. The notion of verbal tenses depends on the particular division that each language makes of real time. Any language can choose any manner to represent its verbal tenses, and these tenses can manifest in different ways. Many studies have in the past made attempts at describing the manifestation of tense and aspect in èdo, these findings tend to establish striking similarities between tense and aspect in èdo, this tendency makes it not quite easy distinguishing between the two. On the other hand, French classifies her tenses according to modes, these modes in turn comprise

of one or more tenses. What distinguishes the French tense from the aspect is pretty much without generalizing a question of the duration of the action of the verb and the exact dating of the action expressed by the verb. The moderate version of the critique of contrastive analysis on which this work is based, asserts that it is easier to learn a foreign language when there is a big difference between the mother tongue of the learner and the foreign language that he learns. With the method of a contrastive study, we intend to study the differences and similarities between the past tense in French and Edo. By a systematic comparison between these two languages, we found that there are more differences than similarities. Based on this observation, we are of the opinion that this phenomenon may make learning French easier for Edo learners.

Keywords: tense, aspect, contrastive analysis, french, edo.

Introduction

Le français et l'èdo sont deux langues qui viennent des sources linguistiques très différentes, naturellement, il existe des éléments communs aux deux langues. La langue èdo appartient au groupe linguistique kwa qui consiste des langues q 'n trouvedans les régions côtières du golfe de Guinée, de Libéria jusqu'au delta du fleuve Niger au Nigéria (Greenberg 1963). La langue èdo est parlée par une population d'environ un million de personnes et constitue l'une des langues majeures de la zone sud-sud du Nigéria. Le français est une langue romane qui fait partie de la famille des langues indo-européennes. La langue française comme l'espagnol, l'italien, le portugais, est née du latin. Cette étude s'inspire des travaux réalisés dans le cadre de l'analyse contrastive dont le but est de faire une comparaison systématique des systèmes linguistiques de deux ou plusieurs langues en vue de dégager leurs différences. Dans l'apprentissage d'une langue étrangère telle que le français, les apprenants rencontrent beaucoup de difficultés parmi font d'autres à savoir :

- a) la tentation de généraliser les règles des langues,
- b) la volonté de créer leur propre système de langue, et
- c) l'interférence de leur langue maternelle,

A ce propos, Lado (1957:40) confirme que:

les individus ont la tendance de transmettre les formes et les significations, et la distribution des formes et significations de leur

langue maternelle...à la langue étrangère...(qu'ils sont en train d'apprendre)–même productivement lors d'une tentative à parler la langue...et respectivement lors d'une tentative de saisir et de comprendre la langue...telle qu'elle est pratiquée par les autochtones de la langue.

Les apprenants èdo qui apprennent le français ne sont pas exempts de ces difficultés. C'est pour cette raison que nous avons jugé pertinent d'entreprendre dans cette étude, une analyse contrastive du français et de l'èdo afin de pouvoir orienter l'attention des ensei-gnants et des apprenants èdophones du français sur les questions auxquelles cette étude va tenter de répondre. Nous sommes de l'opinion qu'une compréhension approfondie des temps verbaux du français et d'èdo produira chez les apprenants èdophones de la langue française, l'appréciation des deux langues et l'usage sans difficulté des langues en question.

Cadre théorique

Les temps verbaux selon Comrie (1987) est une expression grammaticale de localisation dans le temps. Le temps verbal peut être décrit comme une spécification de temps dans une telle phrase. Cette spécification sur le verbe indique si l'action est immédiate, en cours ou complété. La caractéristique essentielle de la catégorie de temps verbal est qu'elle rapporte le temps d'une action, d'un événement ou d'un état de choses dans la phrase au temps de l'énonciation, le temps de l'énonciation étant maintenant. D'autre part, l'aspect d'après Comrie (1976:3) fait référence aux différentes façons d'envisager la constitution temporelle interne d'une situation. L'aspect verbal est une expression grammaticale qui indique le déroulement interne d'une action, si l'action est achevée ou inachevée. On distingue l'aspect perfectif qui exprime une action achevée et l'aspect imperfectif qui exprime une action inachevée. Cette étude compte étudier le passé du français et de l'èdo.

Méthodologie

Nous avons réalisé cette étude par une analyse contrastive qui vise à

examiner les différences entre deux ou plusieurs langues dans le contexte de similitudes et dans le but d'enrichir les apports aux disciplines appliquées associées à la langue comme l'enseignement des langues étrangères et la traduction. Pour Fisiak (1981:1):

L'analyse contrastive peut se définir comme une sous-discipline de la linguistique qui vise à comparer deux ou plusieurs langues ou sous-système des langues afin de déterminer les différences et même les similarités entre ces langues.

Ainsi, l'analyse contrastive est une étude systématique d'une paire de langues dans le but d'identifier leurs différences et similarités structurelles. Elle est considérée par des linguistes comme une branche de la linguistique appliquée qui a pour objectif de comparer des systèmes linguistiques des langues. Tinuoye (1991:1) définit l'analyse contrastive comme "le processus dans lequel deux langues sont comparées afin d'identifier les similarités et les différences dans leur modèle linguistique". L'analyse contrastive est considérée aussi comme une méthode de l'Acquisition des Langues Secondes (ALS), ce qui explique la raison pour laquelle certaines caractéristiques d'une langue étrangère sont plus difficiles à comprendre que d'autres.

Dans les années 1960 et le début des années 1970 aux Etats Unis, l'analyse contrastive était beaucoup utilisée dans le domaine de l'Acquisition des Langues Secondes. Elle servait de méthode à expliquer pourquoi certaines caractéristiques d'une langue cible étaient plus difficiles à acquérir que d'autres. Selon les théoriciens behavioristes prédominants à cette époque, l'apprentissage d'une langue relevait de l'habituation, et celle-ci pouvait être renforcée par des habitudes existantes. Ils affirment que l'apprentissage d'une langue était une question de l'habitude de l'apprenant parce que l'échec ou la réussite de l'apprentissage dépend en grande mesure de ces habitudes déjà acquises. Par conséquent, les difficultés à maîtriser certaines structures d'une langue étrangère proviennent de la différence entre la langue maternelle de l'apprenant et la langue qu'il essaye d'apprendre.

Lado (1957) est le premier à fournir une étude théorique complète et à suggérer un ensemble systématique de modalités techniques destinées à l'étude contrastive des langues dans son œuvre *Linguistics Across Cultures*. Dans cet ouvrage, Lado affirme que "les éléments qui sont similaires à la langue maternelle de l'apprenant lui seront faciles, et les éléments qui sont différents lui seront difficiles". Il a élaboré trois grands principes qui régissent cette opération contrastive, à savoir:

1. dans la comparaison entre la langue maternelle et une langue étrangère, se trouve la clé de la facilité ou la difficulté de l'apprentissage d'une langue étrangère,
2. les outils les plus efficaces d'enseignement des langues étrangères sont ceux qui sont fondés sur une description de la langue à apprendre, et qui sont effectivement comparés avec une description parallèle de la langue maternelle de l'apprenant,
3. l'enseignant qui fait une comparaison de la langue étrangère et la langue maternelle des apprenants saura mieux ce que sont les vrais problèmes et peut mieux subvenir aux besoins de leur enseignement.

Ceci n'est pas une suggestion nouvelle mais il implique la description des langues en utilisant la linguistique structurale, pour comparer et anticiper les difficultés liées à l'apprentissage.

Les linguistes ont examiné l'analyse contrastive suivant des perspectives différentes, ce qui donne lieu aux versions différentes de l'analyse contrastive, à savoir: la version forte, la version faible et la version modérée.

La version modérée de l'analyse contrastive qui provient des critiques de la version forte faible et est un compromis entre ces versions. Cette version sur laquelle repose l'analyse faite dans ce travail, proposée par Oller et Ziahosseiny (1970), affirme qu'il est plus facile d'apprendre une langue étrangère quand il y a une grande différence

entre la langue maternelle de l'apprenant et la langue étrangère qu'il apprend. Les similarités qui existent entre ces deux langues créent la tentation de généraliser les règles des langues comparées.

Le temps verbal français : le passé

Le français classifie ses temps verbaux selon les modes et chaque mode du verbe comporte un ou plusieurs temps verbaux. L'indicatif est le seul mode qui peut situer le processus sur l'axe temporel réel et présenter une division du temps en trois époques: le présent, le passé et le futur. Pour cela, il dispose des formes de temps simples, de temps composés et de temps surcomposés. Il est généralement considéré comme un mode du réel, parce que le processus est situé sur le plan de la réalité et présenté comme certain. Néanmoins, ses formes peuvent parfois exprimer des modalités très diverses et donc présenter le processus non simplement comme réel mais aussi avec une nuance d'hypothèse (*si vous faites une présentation vous aurez une bonne note*), d'atténuation (*il voulait me demander mon avis*), de probabilité (*demain, s'il fait beau, nous irons nous promener*) ou d'ordre (*je vous demandrai de me laisser passer l'examen*).

Le passé composé est un temps que l'on emploie pour exprimer un processus entièrement achevé et antérieur au moment de l'élocution. Il est susceptible de traduire soit des faits passés qui ont encore quelque relation avec le moment où l'on parle (dans ce cas, il s'oppose au passé simple), soit des faits sans rapport avec le moment présent (dans ce cas, il concurrence le passé simple). D'après la terminologie qu'utilise Charaudeau(1992) il peut donc engendrer deux valeurs : le présent accompli et le passé révolu.

Le passé révolu

Dans le cas où le passé composé apporte la valeur du passé révolu, il exprime un processus totalement supprimé de la sphère du présent. Dans cette position, le passé composé fonctionne comme le substitut général du passé simple qui, lui-même, engendre cette valeur. La différence entre ces deux temps est donc plutôt affaire de situation de

communication que de sens.

Tandis que le passé simple est généralement réservé à l'usage de l'écrit, aux textes narratifs en particulier, le passé composé s'emploie plutôt en situation de communication orale. En plus ce dernier tend aujourd'hui à remplacer le passé simple même en situation de communication écrite, c'est-à-dire dans les textes administratifs, journalistiques, professionnels et également dans la littérature moderne.

Exemples : Elle a voyagé souvent à l'étranger.
Cela a duré dix ans peut-être.

Pour cette raison, nous pouvons constater qu'en français contemporain, le passé composé prend systématiquement la place qu'occupait autrefois, dans la langue médiévale, le passé simple.

Le présent accompli

Là où le passé composé engendre la valeur du présent accompli, il exprime un processus qui est bien achevé à une époque déterminée ou indéterminée du passé, mais que l'on considère comme étant encore en contact avec le présent. C'est donc grâce à cette valeur du passé composé que certains linguistes l'appellent passé indéfini ou retro-présent. Dans ce cas-là, le passé composé ne peut donc se substituer au passé simple mais, au contraire, il entre en concurrence avec celui-ci. Il indique soit un fait qui a eu lieu dans une période du temps non encore entièrement écoulée, soit un fait passé dont le résultat se fait encore sentir.

Exemples: Je te remercie pour le cadeau que tu m'as offert.
J'ai passé les épreuves pratiques à l'université de Benin. -le résultat se fait encore sortir.

Le temps verbal ẹdo : le passé

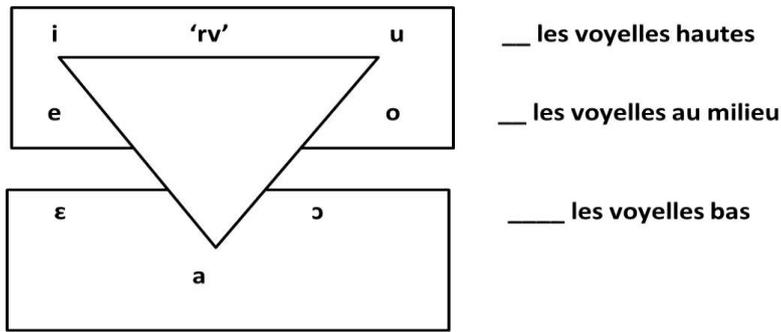
Il existe trois aspects temporels en ẹdo d'après Oṃoruyi (1990),

Agheyisi (1990): *èghè nè ó làré*(le passé), *èghè nè à yé*(le présent) et *èghè nè ò dèé* (le futur). En *èdo*, une distinction est faite entre le présent, le passé et le futur; alors que le présent et le passé sont marqués par des variations tonales, le futur est marqué par une forme morphologiquement manifeste (Omoregbè 2012). L'*èdo* n'admet pas de temps composés ni de temps surcomposés comme il est le cas en français, même si ces derniers retiennent leur contextes linguistiques dans d'autres formes grammaticales ou phonologiques.

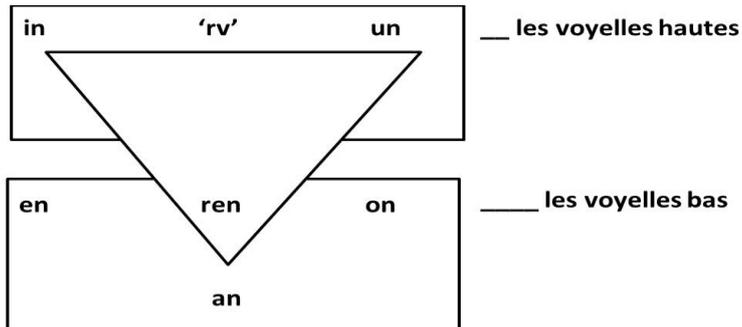
Le schéma des temps verbaux edo

| | | |
|-------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| <i>èghè nè ó làré</i> (le temps qui s'est passé) (le passé) | <i>èghè nè à yé</i> (le temps actuel) (le présent) | <i>èghè nè ò dèé</i> (le temps qui viendra) (le futur) |
|-------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|

Le passé indique une action achevée au moment où l'on parle. Les études antérieures faites par Omoruyi (1986, 1990), Agheyisi (1990), Aikhionbare (1986) et Ogie (2003) sur les temps verbaux *èdo* et spécifiquement sur le passé, supposent qu'on marque le passé par une forme morphologiquement manifeste sur le verbe : le suffixe « rV ». Le « r » est invariable alors que le « V » est variable selon la voyelle finale du verbe. Selon eux, le suffixe « rV » est phonologiquement conditionné par la voyelle qu'il suit. Les verbes qui se terminent en voyelles orales /e/, /a/, /ɛ /, et /ɔ / prennent toujours le suffixe « re » tandis que ceux qui se terminent par les voyelles orales /i/, /u/, /o/ prennent toujours les suffixes « ri », « ru » et « ro » respectivement (Omoruyi 1986). Cependant, lorsque le verbe se termine par les voyelles nasales /ĩ /, /ũ / les suffixes « rĩn » et « rũn » sont ajoutés respectivement. Le suffixe « rēn » est ajouté à ceux qui se terminent par les voyelles nasales /ã / /ẽ / et /õ /.



Les voyelles orales



Les voyelles nasales

Le schéma des voyelles ɛdo indiquant la marque du passé morphologiquement

Dès ce schéma, les voyelles hautes (i,u,in,un) et les voyelles medianes (e,o,) prennent le suffixe « rV », les voyelles basses (ɛ,ɔ,a,en,on,an) prennent le suffixe « ren ».

Exemples :

| 1. /a/ | | | |
|----------|-----------|--------------------------|------------------------------|
| | Infinitif | Présent | Passé |
| ɛdo | | Dàdà Ènòsá dàdà èrhan | Dádàrè Ènòsá dádàrè èrhan |
| Français | Emporter | Emporte | a emporté |

| | | | |
|--|--|------------------------|--------------------------|
| | | Ènòsá emporte les bois | Ènòsá a emporté les bois |
|--|--|------------------------|--------------------------|

| | | | |
|----------|------------------|--------------------------------|------------------------------------|
| 2. /e/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Dè Òwiè dè àmè | Déré Òwiè déré àmè |
| Français | Acheter | Achète Òwiè achète de l'eau | a acheté Òwiè a acheté de l'eau |

| | | | |
|----------|------------------|---------------------------------------|-------------------------------------------|
| 3. /ɔ/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Kòlò idéhèn Kòlò otien | Kòlóre idéhèn Kòlóre otien |
| Français | Cueillir | Cueille Idéhèn cueille des mangues | a cueilli idéhèn a cueilli des mangues |

| | | | |
|----------|------------------|--------------------------|------------------------------|
| 4. /ɛ/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Lè Òsàzé lè èvbàré | Léré Òsàzé léré èvbàré |
| Français | Cuisiner | Cuisine Òsàzé cuisine | a cuisiné Òsàzé a cuisiné |

| | | | |
|----------|------------------|---------------------------|-------------------------------|
| 5. /i/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Sì Úyì sì ìrí | Sírì Úyì Sírí ìrí |
| Français | Tirer | Tire Úyì tire la corde | a tiré Úyì a tiré la corde |

| | | | |
|----------|-----------|-----------------------------|---------------------------------|
| 6. /u/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Kùú Ọ Kùú ibàre | Kúúrù Ọ Kúúrù ibàre |
| Français | Jouer | Joue Il/elle joue dehors | a joué il/elle a joué dehors |

| | | | |
|----------|-----------|----------------------|--------------------------|
| 7. /o/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | gò Ọmọmọ gò | Górò Ọmọmọ górò |
| Français | Crier | Crie Le bébé crie | a crié le bébé a crié |

| | | | |
|----------|-----------|--------------------------------------|-------------------------------------|
| 8. /ũ/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Bùún Ọ Bùún òwè | Bùúnrùn Ọ Bùúnrùn òwè |
| Français | Casser | Casse Il/elle casse ses jambes | a cassé il a cassé ses jambes |

| | | | |
|----------|-----------|-----------------------------------|---------------------------------------|
| 9. /ĩ/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Tìn Áhiánmwè tìn vbè òwié | Tínrìn Áhiánmwè tìnrìn vbè òwié |
| Français | Voler | Vole L'oiseau vole le matin | a volé l'oiseau a volé le matin |

| | | | |
|-----------|-----------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| 10. / ɔ̃/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Tòn Ọ Tòn ọka | Tónrèn Ọ Tónrèn ọka |
| Français | Griller | Grille Il/elle grille le maïs | a grillé il/elle a grillé le maïs |

| | | | |
|----------|-----------|-------------------------------------|----------------------------------------|
| 11. / ẽ/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Gbèn Úyì Gbèn èmwín | Gbénrèn Úyì Gbénrèn èmwín |
| Français | Ecrire | Ecrit Úyì ecrit quelque chose | Aécrit Úyì a écrit quelque chose |

| | | | |
|----------|-----------|-----------------------------------------|---------------------------------------------|
| 12. / ã/ | | | |
| | Infinitif | Présent | Passé |
| Èdo | | Sàan Ènyẹn Sàan vbè éran | Sáanrèn Ènyẹn Sáanrèn vbè éran |
| Français | Sauter | Saute Le serpent saute de l'arbre | a sauté le serpent a sauté de l'arbre |

D'autre part, Omogregie (2009) dans son livre *Edo Grammar in Simple Terms* identifie un autre système de marqueur du passé en edo.

D'après lui, la marque du passé est une forme morphologique réalisée par l'addition d'une voyelle finale aux verbes ; et cette voyelle finale est déterminée par la voyelle finale du verbe : qu'elle soit orale ou voyelle. Il ne reconnaît pas le suffixe « rV » comme marqueur du passé, pour lui, c'est tout simplement doubler la voyelle finale du verbe.

Exemple :

| Voyelle | Infinitif (Français) | Présent (edo) | Passé (edo) |
|---------|----------------------|---------------|-------------|
| /a/ | Emporter | Dàdà | Dàdáa |
| /e/ | Acheter | Dè | Dée |
| /i/ | Jeter | Fì | Fí |

Plus récemment, il y a des arguments sur le concept du suffixe « rV » comme la marque du passé en edo. Des études faites par Omozuwa (2003), Omozuwa & Imasuen (2005) et Omoregbe (2012) sur les temps verbaux edo réfutent le suffixe « rV » comme marqueur du passé. Ils supposent qu'un ton Haut (') sur le verbe marque le passé en edo. Selon eux, le suffixe « rV » marque l'aspect et non le temps verbal ; et l'aspect est considéré du point de vue progressif, perfectif et imperfectif.

Exemples

| Voyelle | Infinitif (Français) | Présent (edo) | Passé (edo) |
|---------|----------------------|---------------|-------------|
| /i/ | Jeter | Fì | Fí |
| /o/ | Rassembler | Kòkò | Kòkó |
| /ũ/ | Emballer | Kùún | Kúún |
| / ǝ/ | Griller | Tòn | Tón |

Analyse des données

Les convergences et les divergences

Les convergences

| Èdo | Français |
|-------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| Exprime un processus entièrement achevé et antérieur au moment de l'élocution | Exprime un processus entièrement achevé et antérieur au moment de l'élocution |

Les divergences

| Èdo | Français |
|-------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1) il n'existe qu'une seule forme pour exprimer une action passée | Il existe plusieurs façons pour exprimer une action passée selon le degré d'éloignement dans le passé |
| 2) la seule forme d'exprimer une action passée est tout simplement "le passé" | L'action passée peut être exprimée au passé simple, passé composé, passé antérieur, à l'imparfait et au plus que parfait |
| 3) le passé est marqué par une variation tonale | Le passé est marqué par les terminaisons des verbes |
| 4) le passé est marqué phonologiquement par un ton haut sur le verbe | Le passé est marqué morphologiquement |

Résultats

A partir de cette étude, on constate qu'à travers une comparaison systématique du temps et de l'aspect verbal des deux langues, il y a plus de divergences que de convergences. Ce phénomène soutient les conclusions des fondateurs de la version modérée de l'analyse contrastive qui affirment qu'il est plus facile d'apprendre une langue étrangère quand il y a une grande différence entre la langue maternelle

de l'apprenant et la langue étrangère qu'il apprend. Alors que la marque du passé en français est réalisée morphologiquement car les terminaisons des verbes, ɛdo le marque phonologiquement par un ton haut sur le verbe.

Conclusion

Le passé est un temps verbal que l'on emploie pour désigner un processus ou événement qui précède le moment de la parole. Les enjeux structuraux des temps verbaux en français au passé s'avèrent distinctifs face aux spécificités phonologiques qui sont pour la plupart du temps dans le temps du passé en ɛdo, marqueurs largement écartés de ceux du français. Cette situation traduit bel et bien le décalage dans l'origine des deux langues, constituant ainsi d'autres facteurs qui pourraient déterminer ou expliquer les divergences verbales bien accentuées dans ces deux langues. Des recherches faites plus récemment par Yuka & Omoregbe (2011) réclament que, contrairement aux affirmations précédentes sur le temps verbal et l'aspect ɛdo, il y a des distinctions plus élaborées entre ces deux catégories fonctionnelles et qu'ils peuvent en effet se tenir à l'écart bien que très peu dans certains cas.

Référence

- Agheyisi, Rebecca. *Edo Grammar*. Paris: UNESCO, 1990.
- Aikhionbare, Osayaba. *Aspects of The Verb Phrase in Edo*, Unpublished M.A. Thesis. University of Ilorin, 1986.
- Charaudeau, Patrick. *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette Education, 1992.
- Comrie, Bernard. *Aspect*. London: Cambridge University Press, 1987.
- Comrie, Bernard. *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge: Cambridge University Press, 1976.

- Fisiak, Jacek. "Some Introductory Notes Concerning Contrastive Linguistics". *Adam Mickiewicz University, poznań, Poland*, pp 1-11, 1981.
- Greenberg, H. Joseph. "Some Universals of Grammar with Particular Reference to the Order of Meaningful Elements". *Universals of language*, London: MIT press, pp 73-113, 1963.
- Lado, Robert. *Linguistics Across Cultures*. Ann Arbor: University of Michigan Press, 1957.
- Ogie, Ota. "About Multi-verbs Constructions. Past Tense Suffixal and Syntactic Presentation in Edo". Proceedings of the workshop on multi-verb constructions. Tromdheim Summer School, 2003.
- Ọmọrẹgbẹ, Esohe. *The Edo Basic Clause: A Morpho-syntactic Analysis*, Unpublished Doctoral Dissertation. University of Benin, 2012.
- Ọmọregie, S. B. Osaren. *Edo Grammar in Simple Terms*. Benin City: Neraso Publishers, 2009.
- Ọmọruyi, Thomas. "On The Internal Structure of the Word in Edo". *Journal of West African Languages* XX, 2, pp 99-114, 1990.
- Ọmọruyi, Thomas. "Pluralization Strategies in Edo". *Journal of West Africa Languages* XVI. 2, pp 61-75, 1986.
- Ọmọzuwa, Edosa. "Tones in Edo Verbs: An experimental overview". *Kiabara Journal of Humanities* Vol 9, No1, pp 57-65, 2003.
- Ọmọzuwa, V. E. and E. O. Imasue. "Les morphèmes du temps et de l'aspect en edo: analyse morphophonologique". *Nigerian Journal of the Humanities*, No 12, pp 123-137, 2005.
- Tinuoye, Olufunmilayo. *A Contrastive Analysis of English and Yoruba Morphology*. Ibadan: Tafak publications, 1991.
- Yuka, Constantine & Ọmọrẹgbẹ Mercy. "Re As a Post-verbal Free Form in Edo: A Morpho-semantic Re-analysis". *An*

Encyclopedia of the Arts Vol4 (6), pp 582-592, 2006.

Yuka, Constantine & Omọrẹgbẹ Mercy. “The Internal Structure of Edo Verb”. *California Linguistics Notes* vol xxxv no.2 Spring, pp 1-19, 2010.

Yuka, Constantine & Omoregbe Esohe. “Tense and Aspect in edo”. *Journal of the Linguistic Association of Nigeria* Vol. 14 Number 2, pp 365-377, 2011.